1-3, N.O. 4, O. 4 N.O. 4, N.O. 1-8, (petites îles rondes) N. 4 N.E. 1, N.N.O. 4, (une petite rivière vient se déverser à droite) N.O. \(\frac{1}{4}\) O. \(\frac{1}{2}\), S.O. \(\frac{1}{4}\) O. \(\frac{1}{2}\), O. \(\frac{1}{4}\), O. \(\frac{1}{2}\), O. ½, rives élevées) S.O. ½ O. 1, O.S.O. ½, O. 1-3, (chaîne de montagnes stériles à 8 milles environ devant nous) O.S.O. 1, 0. 3-4, 0. \(\frac{1}{4}\) N.O. 1-3, 0. \(\frac{1}{4}\) S.O. \(\frac{3}{4}\), S.O. \(\frac{1}{4}\), S \(\frac{1}{4}\) S.O. 1, S.O. \(\frac{1}{4}\), 0. 1-3, S.O. \(\frac{1}{4}\), O. \(\frac{1}{5}\) S.O. \(\frac{1}{4}\) O. 1-6, S.O. \(\frac{1}{5}\) S. \(\frac{1}{5}\), S.O. \(\frac{1}{4}\) 0. 1\frac{1}{4}, S.O. \frac{1}{4} S. 1-3, S.O. 1-3, S.O. \frac{1}{4}, O. 1, O.S.O. \frac{3}{4}, S.O. \frac{1}{4}, O. 1, O.  $\frac{1}{4}$  S.O. 2-3, S.O.  $\frac{3}{4}$ , O.S.O.  $1\frac{3}{4}$ . Ici nous entrons dans la grande rivière qui coule du sud-est. Nous sommes hélés par quelques sauvages (six hommes avec leurs familles) campés sur une pointe parmi les saules et nous allons à terre. Les cinq sauvages Youcon, partis du poste Lapier une journée avant nous, sont ici et ont informé les autres de notre approche. Ils étaient occupés à préparer un festin pour les visiteurs du Youcon et, à cette fin, ils avaient apprêté un certain nombre de rats musqués avec de la graisse d'élan et des oignons sauvages<sup>1</sup>, dans un vase d'écorce de bouleau. Ils avaient une petite quantité d'excellente viande séchée qui a été échangée contre des munitions et du tabac. Je m'attendais à rencontrer le "Grand Blanc", leur chef, avec un parti considérable dans les environs, mais nous apprenons avec plaisir que celui-ci n'est pas encore revenu des montagnes, car il nous aurait peut-être causé des embarras. Les sauvages qui sont ici connaissent le but de notre voyage au Youcon et ils ne semblent guère s'en inquiéter. J'ai donné un peu de tabac à chacun d'eux et ils m'ont promis de transporter des provisions aux maisons, cet automne. Ils ont ensuite commencé à danser, mais comme nous ne pouvons rester ici plus longtemps, nous les laissons prendre leurs ébats sur la rive. Nous sommes ici au bout de la rivière Rat et nous descendons maintenant la rivière Porcupine2 (dont le nom sauvage est

<sup>1.</sup> Lorsque j'étais à la rivière Red, dit W. W. Kirby: "J'ai lu un écrit de M. [George] Barnston, sur la crue de cet oignon sur les bords de la rivière Porcupine, et je suis heureux de confirmer que ce n'est pas l'oignon réel, mais la ciboulette qui s'y trouve en si grande abondance". Smithsonian Report, 1884, p. 420.

2. La Porcupine exploré pour la première fois par John Bell en 1842 et en 1844. Trois jours après le trajet de Murray, Robert Campbell remonta la Porcupine à partir du fort Yucon jusqu'au poste Lapierre. Cette rivière devint ensuite la route régulière pour le trafic de la Compagnie de la baie d'Hudson jusqu'à ce que l'Alaska fut transféré aux Etats-Unis, alors que la compagnie fut forcée d'abandonner le fort Yucon et de restreindre ses opérations au côté canadien de la frontière. Ce n'est qu'en